

PETITE MAISON, IMMENSE MUSICIEN

MAURICE RAVEL À MONTFORT-L'AMAURY, 1921-1937

Petite taille de jockey (1,61m), trop léger pour devenir aviateur pendant le premier conflit mondial, une allure de dandy aux cinquante chemises et aux centaines de cravates. Et une maison boîte à ouvrages, « Le Belvédère », qui lui ressemble ! Au départ, une simple bicoque transformée en écrin pour sa collection d'innombrables bibelots, ses livres et son piano. Voilà en quelques images la légende ordinaire de Ravel à Montfort.

Mais, quand on a écouté Claude Moreau, gardienne intarissable de la mémoire du Maître depuis près de trente ans, on a surtout envie d'écrire autre chose, de rappeler le génie totalement original de Maurice Ravel, sa sensibilité, son humour et son humanité !

Comment Ravel est-il arrivé à Montfort ?

Ravel était avant tout compositeur, il n'était pas professeur sauf auprès de très rares élèves et se produisait peu en concert. Ses revenus correspondaient avant tout à des droits d'auteur. Son père d'origine suisse était ingénieur, il a reçu une excellente éducation mais il n'est pas riche, bien que déjà très connu à la fin de la première guerre mondiale. Grâce à un petit héritage à la mort de son oncle en 1921, il pense s'acheter une maison pour pouvoir y travailler tranquille. « *Trouvez-moi une bicoque !* » demande-t-il à une amie. « *Je suis trop sollicité à Paris. Je pense quelquefois à un admirable couvent en Espagne, mais, sans foi, ce serait complètement idiot !* ». D'emblée le lieu haut perché, le paysage magnifique ouvert sur Montfort et la plaine et le futur jardin japonais lui ont plu.

Les Journées Ravel

Depuis 1996, une association soutenue par la municipalité organise au début du mois d'octobre un festival de renommée internationale qui n'a d'autre but, rappelle sa présidente, Annick de Bestegui que « d'interpréter l'œuvre de Ravel, celle de ses maîtres ou de ses contemporains dans le lieu choisi par lui pour en faire sa résidence ». Accompagnées en 2014 par le Parc naturel régional, les Journées Ravel se déploient à Montfort-l'Amaury bien entendu mais également aux Mesnuls. Elles sont aussi l'occasion de sensibiliser beaucoup d'élèves des écoles primaires et des collèges à l'œuvre du musicien.
<http://www.lesjournéesravel.com>



Pouvez-vous nous parler de la décoration de la maison ?

Il s'est employé à aménager minutieusement chaque pièce pourtant minuscule avec beaucoup de goût et d'ingéniosité. Ravel est un décorateur-né ! Et il met la main à la pâte ; il dit souvent « Je suis bricoleur », comme en musique, fabricant de jouets... On a retrouvé le pochoir utilisé pour une frise au plafond. C'est émouvant, non ?

Pourquoi tant de bibelots ?

Chaque petit objet a son histoire. Ses amis, la danseuse russe Ida Rubinstein qui interpréta pour la première fois *le Boléro*, la pianiste Marguerite Long qui joua *le concerto pour la main gauche*... lui en offrent, il en rapporte également de voyages. Il effectue en effet de

nombreuses tournées en France et à l'étranger dès les années 20, où il est presque plus célèbre qu'à Paris. Il admet parfois que ces objets sont très laids mais il leur trouve une petite place, car Ravel, c'est la délicatesse et la gentillesse même ! Il ne voudrait surtout pas froisser ses amis. Comme la compositrice Germaine Tailleferre qui s'amuse à lui céder un affreux petit canapé blanc en biscuit !

Quelle est sa vie à Montfort-l'Amaury ?

On pourrait penser que Ravel mène une vie austère. En réalité, il a fait des choix et les assume. Il est habité par la musique ; il passe de longues heures solitaires sur son piano dans le petit salon de musique à mettre au point les mélodies qui résonnent déjà en lui. Ou il





ne fait rien, il attend simplement, parfois des mois entiers, et guette le moment où l'écriture sera possible. Il faut dire que Ravel ne s'est jamais répété, n'allant pas au-delà de deux pour chaque forme musicale, concerto, symphonie, opéra... qu'il expérimente. Curieusement son œuvre pour piano seul est achevée quand il arrive à Montfort, les derniers morceaux qu'il compose sont des pièces d'orchestre.

Ce n'est pas un pianiste virtuose, pas assez courageux ! Mais il est d'une exigence presque tyrannique avec ses interprètes. A côté de cela, c'est un être d'une grande sensibilité et pudeur. Ne jamais paraître qu'impeccablement habillé, comme s'il allait sortir dans le monde, dissimuler presque totalement toute vie sentimentale : il demeure un mystère même pour ses amis les plus proches qui spéculent sur ses coups de foudre.

On a avancé le nom de Misia Sert, la muse de la Belle Epoque en compagnie de laquelle il descend le Rhin en 1905, pour le reste on n'en sait rien. De cette croisière, il retint la « symphonie des courroies » des grands

centres industriels, une inspiration « mécanique » perceptible à l'écoute du Boléro qu'il composa beaucoup plus tard en 1928 et au Belvédère !

Mais tout de même, que fait-il d'autre à Montfort ?

Il aime beaucoup marcher dans la forêt de Rambouillet, il descend tous les jours boire un vermouth cassis sur la place de Montfort, il voit des proches, Jacques de Lacretelle, Jacques de Zogheb. Et il reçoit ses amis parisiens quand il ne s'échappe pas pour les rejoindre les soirs de concert.

Montfort pourtant, avant qu'il ne sombre sous les attaques d'une maladie cérébrale invalidante, a bien rempli sa mission : quelques-uns des morceaux les plus originaux du début du XX^e siècle ont été composés ici. Ecoutez par exemple *L'enfant et les sortilèges*, un court opéra sur un livret de Colette, sa voisine de Méré. Il évoque à coup sûr l'horloge, le rossignol automate qui déploie ses ailes dans sa cage dorée et les tasses chinoises du Maître du Belvédère. ■

SIGNATURE ?



- 1 ■ Le Belvédère est resté intact depuis la disparition de Maurice Ravel en 1937, gardé pendant longtemps par l'ancienne gouvernante de Proust, Céleste Albaret.
- 2 ■ Un piano bien classique pour une musique résolument moderne, contemporaine du jazz.
- 3 ■ Le jardin japonais et à l'arrière-plan, l'église de Montfort-l'Amaury.
- 4 ■ Le rossignol dont les ailes mécaniques bruissent d'une petite musique enchanteresse.
- 5 ■ Légende ??

Pour aller plus loin :

Ravel de Jean Echenoz, aux Editions de minuit
 Maurice Ravel de Marcel Marnat, aux Editions Fayard
 Visite du belvédère : 01 34 86 87 96.